

Salomé Haller

Mezzo-soprano

Français

Alors qu'elle poursuit ses études successivement avec Rachel Yakar, Peggy Bouveret et Margreet Honig, Salomé Haller se fait une place reconnue sur la scène baroque, invitée par de nombreux ensembles comme le Parlement de Musique, Concerto Köln, les Talens Lyriques, Le Concert Spirituel, I Barocchisti ou Akademie für Alte Musik Berlin, ce qui l'amène à participer dès 1995 à de nombreux enregistrements et concerts aussi bien en France qu'à l'étranger.

C'est René Jacobs qui lui ouvre les portes du Staatsoper de Berlin où elle chante dans Solimano de Hasse en 1999, Griselda de Scarlatti et Cræsus de Keiser en 2000. Jean-Claude Malgoire lui confie les rôles de Donna Elvira en 2001 et de Mistress Ford (Falstaff de Salieri) en 2002, avec l'Atelier Lyrique de Tourcoing. Dans les années suivantes, elle se produit à l'Opéra de Nice, de Lausanne, de Rennes, de Rouen, au Châtelet ainsi qu'au Théâtre des Champs-Élysées. En 2005, elle fait ses débuts à la Monnaie comme Erste Dame (La Flûte Enchantée). Puis viennent les débuts à l'Opéra de Paris en 2006 dans le rôle de Diane (Iphigénie en Tauride) avec Marc Minkowski. Elle incarne ensuite Médée (Thésée de Lully) sous la direction d'Emmanuelle Haïm à Lille et aborde Wagner (Les Fées) au Châtelet, puis interprète Annio (La Clémence de Titus) à Tours, La Folie (Platée) à l'Opéra du Rhin, Dorothée (Cendrillon) à l'Opéra-Comique, Bellangère (Ariane et Barbe Bleue) au Liceu, Diane (Iphigénie en Tauride/Aulide) à l'Opéra d'Amsterdam. En 2012 elle est Oenone (Hippolyte et Aricie) à l'Opéra de Paris, puis Flora (Traviata) à la Monnaie ; en 2013 elle chante La Voix de la Mère (Les Contes d'Hoffmann) au Liceu puis La Femme du Garde-Chasse (La Petite Renarde Rusée) à l'Opéra de Lille. En tournée avec la Coopérative, elle est d'abord Marcellina en 2016 (Les Noces de Figaro) puis en 2017 Zita (Gianni Schicchi). Au printemps 2018, elle retrouve Jean-Claude Malgoire pour interpréter Geneviève (Pelléas et Mélisande). Elle chante ensuite la Zweite Magd et la Schlepptträgerin (Elektra) au Grand Théâtre de Bordeaux.

Toujours curieuse de rencontres et de répertoire, Salomé Haller se produit beaucoup en concert. Elle a ainsi collaboré avec John Nelson, Peter Oetvös, Armin Jordan, Christoph Eschenbach, Bruno Mantovani, Matthias Pintscher, Pierre Boulez ou Daniel Kawka, dans des œuvres aussi variées que l'Isola Disabitata de Haydn, les Poèmes pour Mi de Messiaen, les Nuits d'Été de Berlioz, le Pierrot Lunaire de Schoenberg ou le Marteau sans Maître de Boulez ; elle pratique également la musique de chambre avec les Quatuors Ysaÿe, Diotima et Manfred. Elle retrouve régulièrement ses premières amours baroques au sein de la Chapelle Rhénane. Son partenaire privilégié au récital est cependant Nicolas Krüger, avec qui elle a enregistré un disque de Lieder, « Das irdische Leben », récompensé d'un diapason découverte.

Tout récemment, elle a incarné Marcellina (Les Noces de Figaro) sous la direction de René Jacobs à la tête du Freiburger Barock Orchester, ainsi qu'Ismene dans l'Orpheus de Telemann, toujours avec le chef flamand, en tournée dans les plus belles salles européennes (De Singel, Concertgebouw, Kölner Philharmonie, Liceo de Barcelone).

Anglais

While continuing her studies with Rachel Yakar, Peggy Bouveret and Margreet Honig, Salomé Haller made a name for herself on the baroque scene, invited by numerous ensembles such as the Parlement de Musique, Concerto Köln, the Talens Lyriques, Le Concert Spirituel, I Barocchisti or Akademie für Alte Musik Berlin, which led her to take part in numerous recordings and concerts in France and abroad from 1995.

It was René Jacobs who opened the doors of the Berlin Staatsoper to her, where she sang in Hasse's *Solimano* in 1999, Scarlatti's *Griselda* and Keiser's *Cræsus* in 2000. Jean-Claude Malgoire entrusted her with the roles of Donna Elvira in 2001 and Mistress Ford (*Falstaff* by Salieri) in 2002, with the Atelier Lyrique de Tourcoing. In the following years, she performed at the Opéra de Nice, Lausanne, Rennes, Rouen, the Châtelet and the Théâtre des Champs-Élysées. In 2005, she made her debut at La Monnaie as Erste Dame (*The Magic Flute*). In 2006 she made her debut at the Paris Opera as Diane (*Iphigénie en Tauride*) with Marc Minkowski. She then played Médée (*Thésée* by Lully) under the direction of Emmanuelle Haïm in Lille and Wagner (*Les Fées*) at the Châtelet, then Annio (*La Clémence de Titus*) in Tours, *La Folie* (*Platée*) at the Opéra du Rhin, *Dorothée* (*Cendrillon*) at the Opéra-Comique, *Bellangère* (*Ariane et Barbe Bleue*) at the Liceu, Diane (*Iphigénie en Tauride/Aulide*) at the Amsterdam Opera. In 2012 she was Oenone (*Hippolyte et Aricie*) at the Paris Opera, then Flora (*Traviata*) at La Monnaie; in 2013 she sang *La Voix de la Mère* (*Les Contes d'Hoffmann*) at the Liceu, then *La Femme du Garde-Chasse* (*La Petite Renarde Rusée*) at the Lille Opera. On tour with the Cooperative, she was first Marcellina in 2016 (*The Marriage of Figaro*) and then in 2017 *Zita* (*Gianni Schicchi*). In the spring of 2018, she returned to Jean-Claude Malgoire to sing Geneviève (*Pelléas et Mélisande*). She then sang the *Zweite Magd* and the *Schleppträgerin* (*Elektra*) at the Grand Théâtre de Bordeaux.

Always curious about new encounters and repertoire, Salomé Haller performs a lot in concert. She has collaborated with John Nelson, Peter Oetvös, Armin Jordan, Christoph Eschenbach, Bruno Mantovani, Matthias Pintscher, Pierre Boulez and Daniel Kawka in works as varied as Haydn's *Isola Disabitata*, Messiaen's *Poèmes pour Mi*, Berlioz's *Nuits d'Été*, Schoenberg's *Pierrot Lunaire* and Boulez's *Marteau sans Maître*; She also plays chamber music with the Ysaÿe, Diotima and Manfred Quartets. She regularly returns to her first love of the Baroque with la Chapelle Rhénane. Her favourite recital partner, however, is Nicolas Krüger, with whom she has recorded a CD of *Lieder*, "*Das irdische Leben*", which was awarded a Diapason Discovery.

Most recently, she played Marcellina in *The Marriage of Figaro* under René Jacobs at the head of the Freiburger Barock Orchester, as well as *Ismene* in Telemann's *Orpheus*, again with the Flemish conductor, on tour in the most beautiful European halls (De Singel, Concertgebouw, Kölner Philharmonie, Liceo de Barcelone).

Allemand

Während ihres Studiums bei Rachel Yakar, Peggy Bouveret und Margreet Honig erarbeitete sich Salomé Haller einen anerkannten Platz in der Barockszene und wurde von zahlreichen Ensembles wie Le Parlement de Musique, Concerto Köln, Les Talens Lyriques, Le Concert Spirituel, I Barocchisti und der Akademie für Alte Musik Berlin eingeladen, was dazu führte, dass sie ab 1995 an zahlreichen Aufnahmen und Konzerten sowohl in Frankreich als auch im Ausland mitwirkte.

René Jacobs öffnete ihr die Türen der Staatsoper Berlin, wo sie 1999 in Hasses Solimano, 2000 in Scarlattis Griselda und Keisers Cræsus sang. Jean-Claude Malgoire vertraute ihr 2001 die Rolle der Donna Elvira und 2002 die der Mistress Ford (Salieris Falstaff) mit dem Atelier Lyrique de Tourcoing an. In den folgenden Jahren trat sie an den Opernhäusern von Nizza, Lausanne, Rennes, Rouen, dem Châtelet und dem Théâtre des Champs-Élysées auf. 2005 gab sie ihr Debüt an der Monnaie als Erste Dame (Die Zauberflöte). Es folgte 2006 ihr Debüt an der Pariser Oper als Diana (Iphigenie auf Tauris) unter Marc Minkowski. Danach verkörperte sie Medea (Lullys Thésée) unter der Leitung von Emmanuelle Haïm in Lille und setzte sich mit Wagner (Les Fées) am Châtelet auseinander, bevor sie Annio (La Clémence de Titus) in Tours interpretierte, La Folie (Platée) an der Opéra du Rhin, Dorothée (Cendrillon) an der Opéra-Comique, Bellangère (Ariane et Barbe Bleue) am Liceu, Diane (Iphigénie en Tauride/Aulide) an der Oper von Amsterdam. 2012 war sie Oenone (Hippolyte et Aricie) an der Opéra de Paris, danach Flora (Traviata) in La Monnaie; 2013 sang sie La Voix de la Mère (Les Contes d'Hoffmann) am Liceu und danach La Femme du Garde-Chasse (La Petite Renarde Rusée) an der Opéra de Lille. Auf Tournee mit der Coopérative war sie 2016 zunächst Marcellina (Figaros Hochzeit) und 2017 Zita (Gianni Schicchi). Im Frühjahr 2018 trifft sie erneut auf Jean-Claude Malgoire, um Geneviève (Pelléas et Mélisande) zu interpretieren. Anschließend singt sie die Zweite Magd und die Schleppträgerin (Elektra) am Grand Théâtre de Bordeaux.

Salomé Haller, die immer neugierig auf Begegnungen und Repertoire ist, tritt viel im Konzert auf. Sie hat mit John Nelson, Peter Oetvös, Armin Jordan, Christoph Eschenbach, Bruno Mantovani, Matthias Pintscher, Pierre Boulez und Daniel Kawka zusammengearbeitet und dabei so unterschiedliche Werke wie Haydns Isola Disabitata, Messiaens Poèmes pour Mi, Berlioz' Les Nuits d'Été, Schönbergs Pierrot Lunaire und Boulez' Le Marteau sans Maître aufgeführt; Außerdem praktiziert sie Kammermusik mit den Quatuors Ysaÿe, Diotima und Manfred. Ihre erste barocke Liebe findet sie regelmäßig in der Chapelle Rhénane wieder. Ihr bevorzugter Partner bei Liederabenden ist jedoch Nicolas Krüger, mit dem sie eine CD mit Liedern, "Das irdische Leben", aufgenommen hat, die mit einer Diapason découverte ausgezeichnet wurde.

Vor kurzem war sie als Marcellina (Figaros Hochzeit) unter der Leitung von René Jacobs mit dem Freiburger Barockorchester zu hören, sowie als Ismene in Telemanns Orpheus, ebenfalls mit dem flämischen Dirigenten, auf Tournee durch die schönsten europäischen Konzertsäle (De Singel, Concertgebouw, Kölner Philharmonie, Liceo de Barcelona).